



présentation d'architectes

Tribu architecture sàrl

En plus de la construction à proprement parler, ce jeune bureau d'architectes est fortement engagé dans la sensibilisation du public à l'environnement construit et dans les questions d'urbanisme et d'aménagement du territoire.

Les trois architectes EPFL Christophe Gnaegi, Laurent Guidetti et Alvaro Varela ont fondé tribu architecture en mars 2000, à Lausanne. Début 2005, deux autres compères ont rejoint la tribu: l'architecte ETS Bruno Vonlanthen, qui s'occupe principalement de la gestion des chantiers, et

adultes, et des séminaires destinés à des partis politiques et aux services d'urbanisme des communes, qui proposent des réflexions sur le thème de l'urbanisme et du rôle de l'architecte. Un livre sur le thème de l'environnement construit et un CD-ROM ont également été développés. Le li-

comprenant un restaurant, l'entrée, l'accueil, les admissions etc. Tribu architecture participe également à des concours et a notamment remporté celui pour un EMS de l'Orme – un projet qui devrait démarrer en juin 2006 si les crédits lui sont accordés.



De gauche à droite: Alvaro Varela, Gaël Cochand, Christophe Gnaegi, Laurent Guidetti et Bruno Vonlanthen.

l'architecte EPFL Gaël Cochand, qui oeuvrait déjà depuis 2002 pour tribu architecture en tant que stagiaire. Tout récemment, le bureau a également engagé une secrétaire à temps (très) partiel. Un jeune bureau de jeunes architectes, dont les réalisations se comptent encore sur les doigts de la main gauche, mais qui se distingue très clairement par ses principaux champs d'activités: en plus de l'architecture à proprement parler, et de la planification, l'équipe de tribu architecture mène avec succès une intense activité de communication de l'architecture auprès du public, avec notamment des cours de sensibilisation dans les écoles. Ce champ d'activités est à la fois une réponse constructive au manque de dialogue entre le public et les architectes et une réponse à l'absence de connaissances du jeune public en matière d'environnement construit. Cette activité a pris de l'ampleur avec le temps et les cours de sensibilisation ne se limitent plus au jeune public des collèges lausannois. Toute une série d'activités pour tout public ont été mises en place: visites des villes, des expositions, des cours pour

vre, comprenant des illustrations de Mix & Remix, aux éditions LEP (Loisirs et Pédagogie) sera disponible dès septembre 2006. Depuis 2005, trois architectes, Patrick Wilterhalter, Sybille Pernet et Marielle Auberson complètent la tribu dans ce domaine, qui représente à peu près le 40 % des activités de tribu architecture.

Tribu architecture partage des locaux avec l'Atelier Cube, au Petit-Chêne à Lausanne. «C'est sans doute notre travail de diplôme, à Laurent Guidetti et à moi-même, qui nous a amenés vers l'Atelier Cube», raconte Alvaro Varela. «On s'était en effet intéressé au site de l'ancienne gare du LEB, à Lausanne, dans lequel nous proposons un bâtiment avec de la réhabilitation psychosociale, du logement protégé et un parc. Et l'Atelier Cube nous a engagés pour travailler entre autres sur ce site de l'ancienne gare du LEB, entre l'avenue d'Echallens et l'avenue de Morges!» Après la naissance de tribu architecture, les deux bureaux ont réalisé en consortium le projet de Chauderon et ils collaborent sur différents projets en cours, dont notamment le réaménagement du niveau 08 du CHUV,

En plus de ses cours de sensibilisation et de ses diverses réalisations, le bureau accorde une grande importance à la question de l'urbanisme et d'aménagement du territoire. En 2001 par exemple, tribu architecture mène une étude sur le centre de Renens, commune collée à Lausanne, en vue d'y tester une implantation de logements en plein centre de Renens. L'équipe a également participé dernièrement à un concours pour le réaménagement de la place de la Sallaz, toujours à Lausanne et travaille sur d'autres projets à l'échelle urbaine, dont notamment celui de l'aménagement du Vallon, une zone reliant la Sallaz au centre ville, qui fait l'objet du projet en quête d'ouvrage présenté dans les pages qui suivent.

Contact:

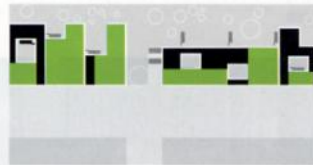
tribu architecture sàrl
Petit-Chêne 19 bis, 1003 Lausanne
Tél. 021 213 02 18
www.tribu-architectures.ch



présentation d'architectes

Projet en quête d'ouvrage

Projet utopique destiné à engendrer une réflexion sur l'urbanisation et la revalorisation d'un site inexploité de la ville de Lausanne et qui a un fort potentiel de logements dans une ville qui en manque cruellement.



Le projet d'aménagement du Vallon à Lausanne reflète bien le côté très engagé de Tribu architecture au niveau de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, que ce soit au niveau politique, associatif ou du bureau lui-même. Placé sous le titre «Quel avenir pour le Vallon?», le projet propose la construction de 1000 logements dans la vallée haute du Flon, entre la place du Nord et la Sallaz. Le vallon lui-même occupe une place très intéressante par rapport à la ville de Lausanne pour plusieurs raisons. D'une part il y a la construction du M2, le nouveau métro lausannois, qui longe le vallon et qui constitue une excellente desserte de transport public. D'autre part, le Vallon se trouve à deux pas de la Cité, la vieille ville de Lausanne, dont l'intérêt touristique et socioculturel n'est plus à démontrer. Qui plus est, la zone du Vallon est située immédiatement en dessous du CHUV, donc à proximité d'une grande quantité d'emplois. Limitée au nord par la nouvelle usine d'incinération des déchets Tridel, à l'est par le CHUV, au sud par l'actuel quartier du Vallon, et à l'ouest par le plus grand parc public de Lausanne, le parc de Sauvabelin, le parc de l'Hermitage et le tribunal cantonal, la zone du Vallon présente un grand potentiel de développement urbain.

L'un des principaux problèmes à résoudre est constitué par la forte dénivellation de la zone du Vallon. Il s'agira donc de créer des aménagements pour relier directement le vallon à ses abords par des cheminements piétonniers, voire des ascenseurs constituant autant d'aides à la mobilité

douce. Il est d'ailleurs intéressant de voir que la station du M2 de la Sallaz ne se trouve pas à hauteur de la place elle-même, mais en contrebas, dans le Vallon. Il s'agit donc en fait plutôt d'une station de métro directement accessible par le fond de la vallée, ce qui représente une bonne raison d'urbaniser le Vallon.

Ce projet a pour objectif d'intégrer une réflexion sur la route de contournement de la Sallaz avec le futur développement du quartier du Vallon. «Il y a beaucoup de pressions et des modifications incessantes autour de ce site et notre projet vise à mener une réflexion d'ensemble et à montrer les qualités intrinsèques du site», raconte Christophe Gnaegi.

L'utopie nourrit la réflexion

La forme d'urbanisation que propose Tribu architecture n'est là qu'à titre d'exemple de revalorisation d'une zone finalement assez peu connue des lausannois et qui est synonyme de quartier pouilleux, à cause de l'ancienne usine d'incinération et des différentes institutions à caractère social qui s'y trouvent et qui recueillent toute une partie des exclus et des démunis de la ville. Il s'agit bien d'un projet complètement utopique dont le but est d'engendrer une réflexion sur la revalorisation urbaine d'une zone laissée à l'abandon et dont la partie inférieure déjà construite abrite une vie socioculturelle relativement intense.

Le quartier se présenterait avec une rue principale suivant la vallée et des petites

COUPURES DE PRESSE

Idea / février 2006

Présentation
Tribu'architecture sàrl (3)

tribu'
ARCHITECTURE



▲ Plans de coupe et plans des types de constructions prévues sur le site.

rues de quartier perpendiculaires qui distribuent des bâtiments dans la pente du vallon, avec des typologies variées, une densité assez importante pour éviter de retomber dans l'utilisation systématique du véhicule privé. Des petites places publiques seraient aménagées en vue de différentes activités à définir, et seraient bordées par des bâtiments d'utilité publique, comme une garderie, un petit commerce, une pharmacie, nécessaires à la vie de quartier de proximité. Ce projet répond indirectement à la volonté de la ville de Lausanne de construire 3000 nouveaux logements en ville et au fait que l'on construit actuellement 75 % du logement en-dehors des villes, une tendance qu'il faudrait inverser pour construire à l'intérieur des agglomérations, selon les principes du futur plan directeur cantonal. Un projet qui ne cherche pas seulement à retenir les habitants en ville, mais encore à améliorer la qualité de vie en supprimant au maximum les nuisances du trafic engendré par les pendulaires.

Le site du Vallon « et l'implantation des bâtiments ».

COUPURES DE PRESSE

Idea / février 2006

Présentation
Tribu'architecture sàrl (4)

tribu'
ARCHITECTURE



◀ La façade en béton clair, ses grands vitrages et ses loggias.

▲ Le bâtiment et ses entrées du côté de l'avenue d'Echallens.

Le site de l'ancienne gare du LEB est pris en tenaille entre l'avenue d'Echallens et l'avenue de Morges, deux routes à très forte circulation. Avant que la gare du LEB n'ait été transférée au Flon, c'est de là que les patients de l'hôpital de jour de Cery prenaient le train pour se rendre à l'atelier protégé et à la consultation. Le projet de construction d'un bâtiment à cet endroit s'inscrit donc dans une certaine continuité historique, puisque le programme comprend, outre du logement, des activités de consultation psychiatrique, en quelque sorte «ramenées» en ville. Le projet lui-même a débuté en 1998, après quoi il a fallu beaucoup attendre, que ce soit pour le permis de

construire ou pour l'obtention des subventions du logement et la réalisation a débuté en 2003 pour se terminer dans le courant de février 2006.

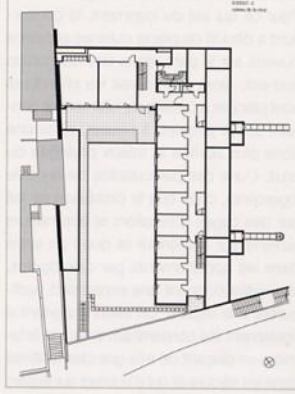
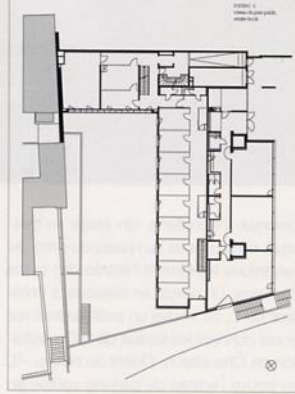
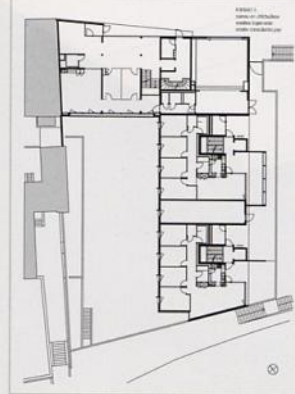


Au programme de logement et de consultation psychiatrique sont encore venu s'ajouter trois classes d'enseignement ainsi qu'un parking souterrain, prévu dans le plan de quartier. La pointe de la parcelle doit en outre accueillir un parc public. «Un concours destiné aux paysagistes a été organisé et remporté par Paysagestion. Cela nous a permis de poser nous-mêmes un certain nombre de contraintes allant dans le sens de notre projet et de faire partie du jury», explique Christophe Gnaegi.

Un bâtiment multifonctionnel à plusieurs niveaux

Un bâtiment multifonctionnel à plusieurs niveaux

Le bâtiment est composé de deux volumes en L, l'un dans la continuité de l'avenue d'Echallens et le plus grand faisant



Plans du bâtiment montrant bien la répartition complexe des différentes activités qui y sont regroupées: logements, polyclinique psychiatrique et école.

COUPURES DE PRESSE

Idea / février 2006

Présentation
Tribu'architecture sàrl (5)

tribu'
ARCHITECTURE



front au parc. L'organisation du bâtiment est relativement complexe, avec plusieurs niveaux d'entrée et différentes formes d'occupation. Le niveau principal des entrées, que ce soit pour la polyclinique psychiatrique ou le logement, se trouve sur

donnant sur le centre ville, appelé très officiellement le parc de la Brouette en mémoire du LEB, ce petit train reliant Lausanne-Echallens-Bercher et que les usagers avaient affectueusement nommé la brouette. Quant aux fenêtres de la partie



Le bâtiment vu depuis l'avenue de Morges, où l'on distingue bien les deux types de construction caractérisant l'édifice.

l'avenue d'Echallens. Un étage en dessous, on se trouve au niveau du parc, où l'on trouve également l'entrée des salles de classe. Un niveau en dessous, à l'intérieur du L, on trouve un petit jardinet sur lequel donnent les locaux de la Consultation de Chauderon. Quant au niveau -3, on trouve l'entrée du parking souterrain donnant sur l'avenue de Morges.

Pour ce qui est du logement, le consortium a décidé de placer cuisines et salons ouverts sur le parc, dans une orientation sud-est, alors que toutes les chambres sont placées à l'arrière du bâtiment et donnent sur le jardinet, à l'ouest, dans une zone plus abritée et mieux protégée du bruit. L'une des particularités de la partie logements, c'est que la circulation se fait par des cages d'escaliers et ascenseurs ouverte sur l'extérieur et que l'on entre dans les appartements par des loggias, lesquelles donnent une expression particulière à la façade. Un effort important a également été consenti au niveau de la lumière en plaçant de très grandes fenêtres dans les séjours et qui s'ouvrent sur le parc

nuit, elles sont plus petites et donnent sur le Jura. Le bâtiment accueille 27 appartements subventionnés allant de deux pièces et demi à cinq pièces, auxquels on accède par trois cages d'escaliers. L'accès à la polyclinique psychiatrique est bien séparé de celui des trois salles de classe de l'école et se trouve dans le petit raccord de bâtiment sur l'avenue d'Echallens. Tous les appartements sont accessibles partout de plain-pied aux handicapés.

Les surprises du gros œuvre

Pour pouvoir accueillir le parking souterrain, il a fallu creuser un grand trou, le gros œuvre représentant une partie très importante du chantier. Et c'est ainsi qu'un cimetière datant de 1938 a été mis à jour, dont il a fallu transférer les «locataires» – la ville de Lausanne étant encore en possession de la liste des gens qui y avaient été enterrés. La démolition de la petite école qui se trouvait sur le site a réservé une autre surprise: la petite annexe de la villa joux-

tant l'ancienne école n'avait pas de mur mitoyen et il a donc fallu y remédier. Une dernière surprise est venue des bâtiments mitoyens sis sur la rue d'Echallens, qui n'avaient pas de fondations ... et qui en ont désormais.

La façade donnant sur le parc est en béton clair apparent, avec une isolation intérieure et une grande surface de vitrages. Ces deux orientations ont été contrastées sur l'arrière des bâtiments, où l'on trouve une isolation extérieure avec un crépi de couleur foncée. La transition entre les deux manières de construire est encore soulignée par des décrochements de façade. ■

Textes: Patrick Cléménçon

Photos: tribu architecture

Plans et illustrations:

tribu architecture

Avec l'aimable collaboration de toute la tribu.